



GALERISTE

Jean-Pierre Arnoux

Fidèle aux abstraits des années 1950

Au départ, il était publicitaire, mais aussi collectionneur d'abstraites des années 1950. Il y a vingt-cinq ans Jean-Pierre Arnoux, Nîmois à la voix de bronze, a choisi de devenir un grand spécialiste de cette avant-garde, essentielle dans l'histoire de l'art, occultée par l'invasion du pop art dans les années 1960. «Quand j'ai commencé, rappelle-t-il, les prix de ce courant étaient injustement sous-cotés. Aujourd'hui la situation d'Oscar Gauthier, de Wladyslaw Lopuszniak ou de David Malkin s'est nettement améliorée.» La fidélité, voici le maître mot de Jean-Pierre Arnoux, un des rares galeristes de cette spécialité à consacrer des expositions personnelles à la douzaine de peintres qu'il défend, comme David Malkin qui sera sur ses murs de la rue Guénégaud, en avril 2010. Président d'Art Saint-Germain-des-Prés, association regroupant près de cent galeries de ce haut lieu de l'art, il prépare à l'occasion de la fête de l'association, fin mai, un hommage à son ami Oscar Gauthier récemment disparu.

Parallèlement, il recommande quelques rares jeunes artistes dont Yves Guérin, sculpteur magistral utilisant les rails de chemin de fer, et Kanno, peintre japonais, expert du noir et blanc diaphane. Des prix ? Entre 6 000 et 25 000 euros pour une huile sur toile d'Oscar Gauthier des années 1950, à partir de 3 000 euros pour un jeune artiste. ■ Claude Pommereau